

# E-Journal KINSHASA



Tri-hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité - 2<sup>ème</sup> année - n°0118 du samedi 16 janvier 2021-  
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU - Tel. : +243840748000 - e-mail: [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com)  
- Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : E télé temps libre (cliquez et s'abonner gratuitement) - [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

## Editorial

### Pont sur le Congo

S'il y a un projet qui tient les Congolais de deux rives en haleine, c'est celui de l'érection d'un pont route-rail sur majestueux fleuve Congo qui sépare les deux peuples qui devraient normalement être un. Les deux chefs d'État et les divers partenaires au développement y travaillent pour faciliter l'intégration économique de la sous-région d'Afrique centrale.

Mais en réalité, ce projet de construction de pont n'est que matériel et artificiel. Le véritable et l'idéal est le pont qui doit s'ériger dans "l'âme congolaise". Je parle du pont d'état d'esprit ou le pont de la congolité qui devrait permettre aux deux peuples de privilégier les liens de solidarité, fraternité, d'entraide, de paix, d'amour, de convivialité, qui les unissent d'une manière légendaire. C'est dans ce sens qu'il faut comprendre les rencontres répétitives entre les deux chefs d'Etat de deux Congo. Deux pays au même nom, c'est déjà tout dire. Une charge sémantique qui oblige les deux nations à rester ensemble car le Congo-Kinshasa besoin du Congo-Brazzaville et vice-versa.

Leur dernière rencontre remonte au 11 janvier. Au total, l'opinion a compté 5 visites du futur président de l'Union Africaine au Congo de son homologue, comme pour dire qu'il ne ménage aucun effort pour sceller les relations bilatérales, et surtout de consanguinité qui unit les deux Congo. Congo-Brazzaville et Congo-Kinshasa, il n'y a que le fleuve qui vous sépare mais vos regards se promènent tous les jours sur vos édifices qui se lèvent et sortent des terres dans les deux capitales les plus rapprochées du monde. Et ces regards vous disent "qu'il est doux et bon pour des frères de demeurer ensemble". Vos chefs d'Etat l'ont compris. Voilà qu'ils ne cessent de se blottir dans les accolades les plus chaudes et chaleureuses.

R.K

## Anniversaire de décès

# Lumumba, 60 ans après M'zee Kabila, 20 ans déjà



## Assemblée provinciale du Kongo central

# Les 100 jours de Jean-Claude Vuemba



### CHAN 6e édition

**Démarrage de la phase  
finale ce samedi  
16 janvier 2020**

**Léopards vs Diables  
rouges : derby du Pool  
Malebo ce dimanche**

# E-Journal KINSHASA

*Le passé nous est resté présent.  
Le futur se prépare aujourd'hui.  
La rumba se danse à deux, vous et nous.*

## Débâcle au sein du FCC

# Lambert Mende dézingue Joseph Kabila

Le président de la Convention des Congolais Unis (CCU), Lambert Mende, a, au cours d'une interview accordée à Jeune Afrique, motivé son adhésion à l'Union sacrée pour la nation. Il dit avoir décidé d'entrer dans la structure de Félix Tshisekedi pour "apporter son appui à cette coalition gouvernementale élargie en vue de mettre fin à la crise politico-institutionnelle qui freine depuis plusieurs mois l'émergence de la RDC". Au cours de cet entretien, l'ancien collaborateur de Joseph Kabila a fait savoir que "la responsabilité de ces revers du Front

commun pour le Congo (FCC) incombe aussi à une trop forte distanciation

FCC aux frustrations, justifiées ou non, d'un certain nombre de ses

donc pas à solliciter au préalable l'Autorité morale du FCC. Notre adhésion au FCC n'a jamais eu pour conséquence de réduire notre liberté de pensée ou d'expression", a indiqué Mende. Au regard de la recomposition imminente du paysage politique, depuis quelques semaines, le FCC de Joseph Kabila se vide de ses composantes. Plusieurs caciques jadis fidèles à l'ancien chef de l'État ont décidé de rejoindre Félix Tshisekedi. Ils motivent leur position par le souci de travailler pour le bien-être de la population congolaise.

**B.M.**



*Crise au sein du FCC vidé de ses membres : Lambert Mende charge Joseph Kabila.*

de son autorité morale, qui n'a pas pris en main sa gestion quotidienne et n'a pas mis en place une équipe avec une claire répartition des tâches". Il attribue la débâcle du

membres. "Certains élus ont été trop réceptifs aux pressions diverses de ceux qui souhaitent affaiblir la famille politique de Joseph Kabila", ajoute-t-il. "Je n'avais

## Kabila, nié au troisième chant du coq

**C**ocoricooooo ! L'heure des départs du FCC avait sonné comme lorsque Jésus-Christ portait sa croix pour le mont Golgotha. Dans la situation congolaise, Joseph Kabila est de plus en plus esseulé, contraint à porter la responsabilité de la dérive de sa plateforme. Le comble est que même les plus fidèles ont déserté le navire. Il s'agit de ceux-là qui ne juraient que par lui. Ils disaient, à qui pouvaient les entendre et croire, qu'ils ne pourraient jamais quitter leur autorité morale, à qui ils confiaient tous les attributs d'un demi-dieu. Ses courtisans s'illustraient par des courbettes et

une révérence à outrance de leur unique et seul candidat à toutes les élections présidentielles. Ils avaient mobilisé toutes leur intelligence pour

devenu le roi de Kingakati. Même son retour à la présidence en 2023 était justifié et argumenté. Pourtant, impossible et interdit par la Constitution.

d'un pacte entre eux et l'ancien président de la République. Face à lui, ils ont essuyé remontrances et humiliations, selon certaines indiscretions.

Mais seulement, les voilà en train d'ergoter sur leur reniement. Ngoyi Kasanji, Lambert Mende, Steve Mbikayi ...ont tourné le dos à Joseph Kabila. La twittosphere congolaise, se comportant en archiviste, leur brandit aujourd'hui les tweets de leurs déclarations de loyauté éternelle au Raïs. Peine perdue pour elle car les nouveaux transfuges du FCC se comportent en Simon Pierre qui a renié, trois fois, Jésus-Christ avant le chant du coq.



*Joseph Kabila lâché par les siens*

justifier même les péchés mortels de celui qui était

Tout se passait comme s'il y avait signature

**RK**

# Émile Bongeli : "Union sacrée est un courant politique rempli d'acteurs politiques guidés par leurs besoins alimentaires"

Le professeur Émile Bongeli a suggéré, quelques propositions pour que l'Union sacrée mise sur pied par le président de la RDC, Félix Tshisekedi, ne retombe pas dans les erreurs du pays de la politique congolaise. Selon lui, ce courant politique instauré par Félix Tshisekedi est bien rempli des acteurs politiques, qui sont guidés par leurs besoins alimentaires. « Nous sommes très loin, vraiment à côté de la plaque et nous reproduisons les mêmes erreurs que dans le passé. J'avais stigmatisé l'instabilité politique des acteurs politiques, qui sont en fait guidés par leurs besoins alimentaires, c'est-à-dire on adhère à un regroupement pour trouver les moyens de survie »,

a-t-il émis. L'Union sacrée est dans son ascension et enregistre plusieurs adhésions, entre autres des proches de Joseph Kabila. Actuellement, ce qui préoccupe les esprits c'est le partage des postes. « Nous ne devrions pas réfléchir en termes de celui-ci a autant de députés nous lui donnons autant de postes. Si nous allons dans ce sens-là, ça ne sera pas quelque chose de nouveau, parce que le Congo n'a connu que ça. [Il faut] plutôt identifier les personnes compétentes capables de changer les choses », a renchéri l'ex-ministre de l'information. Il invite les décideurs à se remettre en question et à réfléchir sur l'épanouissement du pays. « L'idée de l'Union sacrée

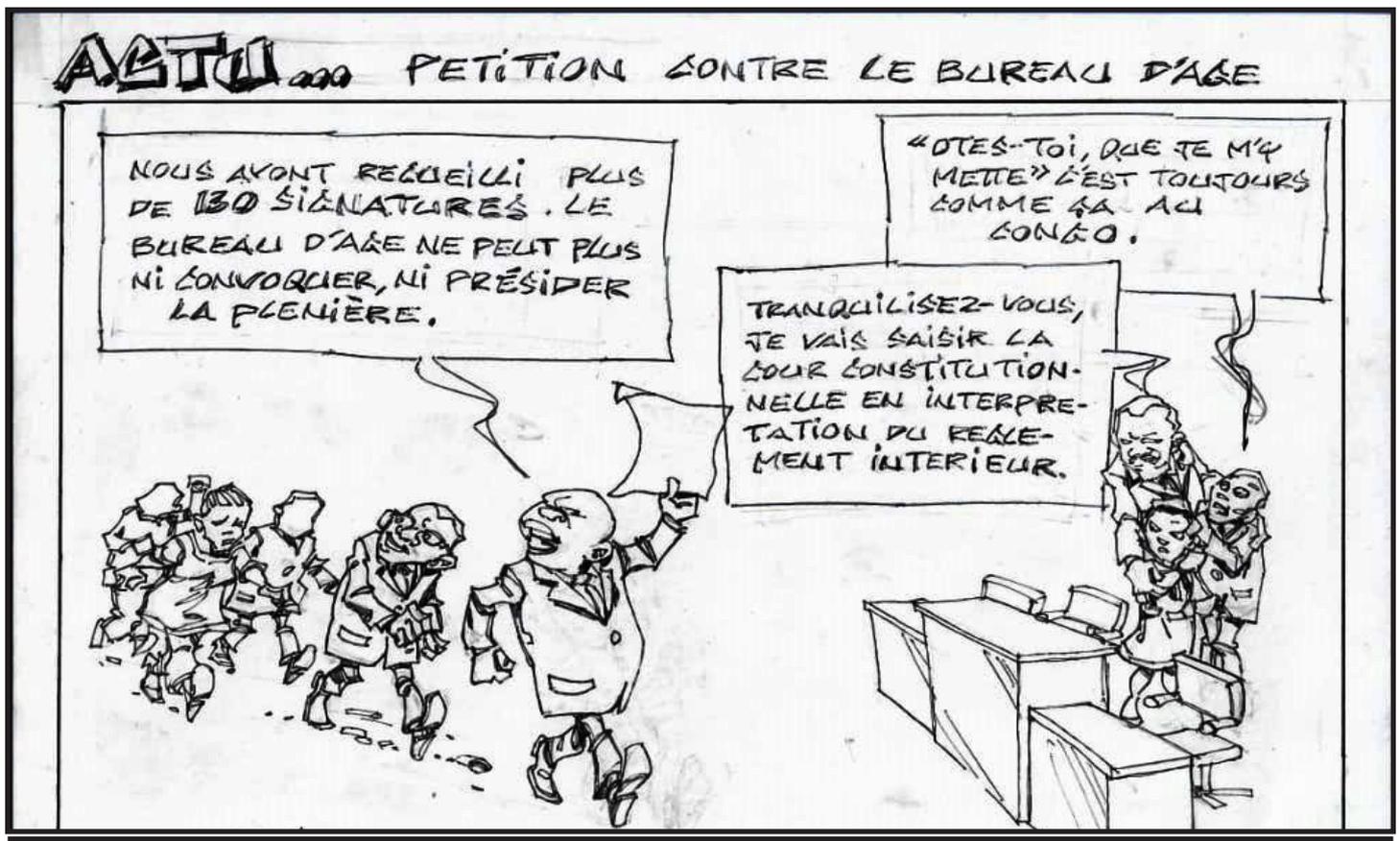
est très bonne, mais avec quels acteurs politiques. Quand nous voyons les gens aller avec des



cahiers des charges pour la répartition des postes, donc nous sommes rentrés dans le partage équitable et équilibré des postes, nous ne pensons pas au vrai problème du pays. Il nous faut un sursaut de nationalisme, un sursaut de raisonnement, nous devrions comprendre notre

histoire récente avec des partages des pouvoirs qui nous ont avancé en rien. Nous devrions nous arrêter et nous remettre en question, les gens ne réfléchissent plus », a conclu le professeur Émile. Le partage des postes et responsabilités dans le prochain gouvernement semble être un morceau dur et bloque l'évolution de la situation à ce stade dans les différentes réunions que le Chef de l'Etat tient ces derniers jours avec ses prochains alliés. La primature et la présidence de l'Assemblée nationale sont entre autres les postes au cœur des discussions entre Félix Tshisekedi, Jean Pierre Bemba et Moïse Katumbi.

**Espérant Kalonj (Stagiaire)**



# Fermeture du grand marché de Kinshasa ce 20 janvier : le triomphe de la raison

Devant les impératifs sanitaires, sécuritaires et tenant coûte que coûte à tirer au clair les contours du contrat, visiblement léonin, liant un opérateur économique de nationalité libanaise et l'Hôtel de Ville sur la gestion du grand marché, le premier citoyen de la ville, Genty Ngobila Mbaka, avait en mars de l'année 2020 pris la courageuse décision de fermer momentanément le grand marché. La démarche consistait à revoir aussi les clauses du contrat de la gestion du plus grand espace commercial de la capitale. Il avait pris une résolution salvatrice d'opérer un lifting en profondeur de cette grande halle, qui était unanimement reconnue pour être devenue un haut-lieu d'insalubrité et d'insécurité. Et

diversement accueillie autant par ceux qui y exercent leurs activités au quotidien que les consommateurs. Pour faire une omelette, il faut casser les œufs. Même s'il était vivement combattu, Genty Ngobila s'est engagé à aller au bout de sa logique. Et lorsqu'au niveau politique on s'y est mêlé, l'initiative, salubre à plus d'un titre, du gouverneur a été mise en veilleuse. Mais voilà aujourd'hui la raison a pris le dessus sur toute autre considération et la décision de fermeture du grand marché s'impose comme une impérieuse nécessité. C'est finalement acté, la fermeture est annoncée pour ce 20 janvier 2021. C'est dans cet élan que Jésus-Noël Sheke prêche Kin-Bopeto. Le marché

central devant fermer ses portes le 20 de ce mois, sur décision du gouverneur de la ville de Kinshasa, certains commerçants

Rails ainsi qu'à la population riveraine à garder propre ce site. Cette campagne va se poursuivre dans différents



*Jésus-Noël Sheke lors d'une rencontre dans le cadre de l'opération Kin-Bopeto.*



*Jésus-Noël Sheke sur le site du marché Rails de Lingwala.*

sont conviés à migrer au nouveau marché Rails (Lingwala) érigé par les services de l'Hôtel de Ville afin de leur permettre pendant cette période de rénovation du grand marché de continuer à exercer leurs activités. Pour mener à bien cette mutation, le notable de cette commune, par ailleurs DGA de DGPEK (Direction générale de la publicité externe de Kinshasa) a poussé à la roue de la sensibilisation depuis mercredi dernier. Jésus-Noël Sheke y était avec l'équipe Kin-Bopeto. Il était question d'inviter les vendeurs à occuper les différents étals mis à leur disposition, et ce, à titre gracieux. L'équipe de Kin-Bopeto a conscientisé les occupants du marché

marchés périphériques de la capitale. Bien avant, Jésus-Noël Sheke avait pris part à une réunion de sensibilisation initiée par la coordination de Kin-Bopeto à laquelle étaient conviés chefs des avenues et des rues de Lingwala. Le coordonnateur de Kin-Bopeto, Sido Kasanda, a sollicité de la part de chacun l'implication individuelle mais aussi collective pour la réussite de cette opération de salubrité permanente nommée Kin-Bopeto. Cette rencontre a connu également la participation du ministre provincial des Finances, Jean Ngoyi et bien entendu du bourgmestre de Lingwala. Ceci est l'aboutissement du triomphe de la raison...

**Patrick Eale**

## La situation de l'Est du pays écoëure les Lushois

# Une marche comme une piqûre de rappel

Des mouvements citoyens La voix du peuple, Filimbi et Lucha ont organisé une marche, jeudi 14 janvier, à Lubumbashi pour rappeler au président Félix Tshisekedi sa promesse de sécuriser la partie Est du pays. Une marche de solidarité avec la population de la Zone Est du pays, en proie à l'insécurité. Ces jeunes ont défilé dans quelques coins de la ville du cuivre avant de se rendre au gouvernorat du Haut-Katanga. "Nous marchons pour réclamer la paix à l'est du pays. Beni est en train de saigner, et le silence des autorités du pays devient assourdissant. Le président de la République avait promis la paix et l'installation de son

quartier général là-bas, ce qu'il n'a jamais fait. Nous interpellons le président Félix Tshisekedi, et lui demandons de prendre

lesquels on pouvait lire distinguement des messages tels que "Non aux massacres de Beni, agissez pour la paix à

viols, des enlèvements, des incendies des villages, des égorgements et toutes sortes d'atrocités sont rapportés dans la



Marche des mouvements citoyens pour rappeler au chef de l'État sa promesse de sécuriser l'Est du pays.

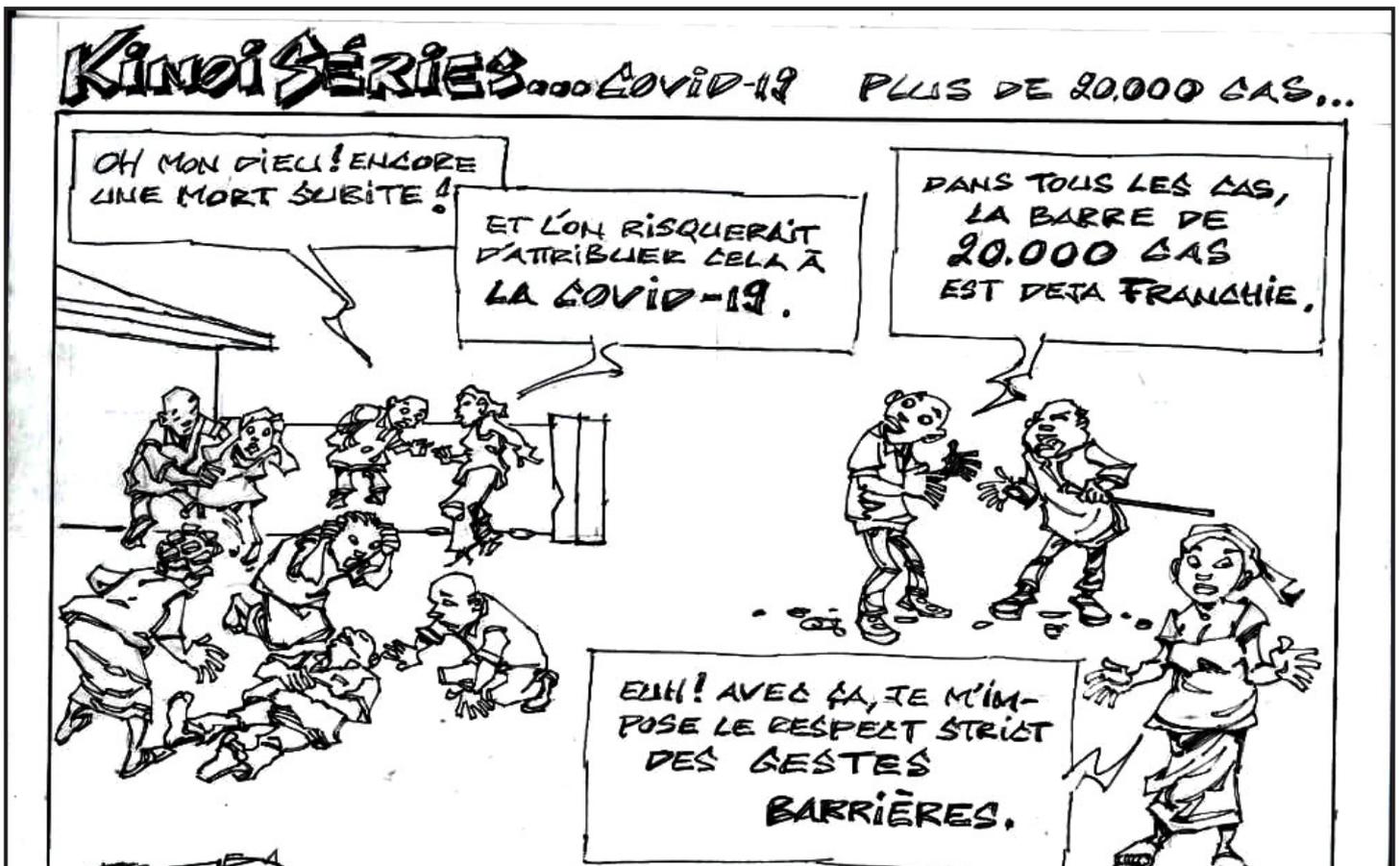
ses responsabilités en respectant sa promesse de campagne", ont-ils clamé dans leur mémo déposé à l'autorité provinciale. Ils portaient plusieurs calicots sur

Beni". Ils ont aussi appelé l'armée à multiplier les efforts pour repousser les ennemis de la RDC. Beni est, depuis 2014, un terrain des jeux macabres. Des kidnappings, des

Beni". Ils ont aussi appelé l'armée à multiplier les efforts pour repousser les ennemis de la RDC. Beni est, depuis 2014, un terrain des jeux macabres. Des kidnappings, des

région. Des milliers de morts y sont recensés et des déplacements internes des populations sont constatés.

**Espérant Kalonji**  
(Stagiaire)



# Laurent Désiré Kabila : 20 ans dans l'au-delà...

## Engagement politique et guérilla

### BIO-EXPRESS

Né le 27 novembre 1939, selon plusieurs biographes et témoins, ou le 27 novembre 1941, selon un entretien de 1999, à Jadotville (l'actuelle Likasi) dans le Haut-Katanga, Laurent-Désiré Kabila appartenait aux ethnies Luba par son père et Lunda par sa mère. S'il est certain qu'il a accompli ses études secondaires à l'institut Saint-Boniface d'Élisabethville (Lubumbashi), ses études universitaires à l'étranger (Paris, Tachkent ou Belgrade et plus tard à Darussalam) sont controversées. Ce flou a été entretenu par Kabila lui-même, car le lieu des études était une information personnelle de par sa nature politique et symbolique.

Il est entré dans l'histoire à la faveur de son haut fait d'armes qui a marqué les esprits. Trajectoire du tombeur du maréchal Mobutu qui a régné sans partage 32 ans durant. Ses premières luttes remontent au début des années 1960, durant la crise congolaise qui accompagne et suit l'accès à l'indépendance du Congo belge. D'août 1960 à janvier 1961, il lutte contre la gendarmerie katangaise dans les rangs de la jeunesse du Parti Balubakat (Jeubakat),

le parti qui regroupe les membres de l'ethnie des Lubas. Jason Sendwé, chef de la Balubakat, remarque ses talents d'orateur et le nomme « colonel » des jeunesses, en fait des milices balubakats au Katanga. Il sort de l'anonymat en septembre 1963 lors de la création du Comité national de libération (CNL), formation politique nationaliste (lumumbiste) et révolutionnaire qui veut éliminer par la lutte armée le gouvernement Adoula. Il y est secrétaire général

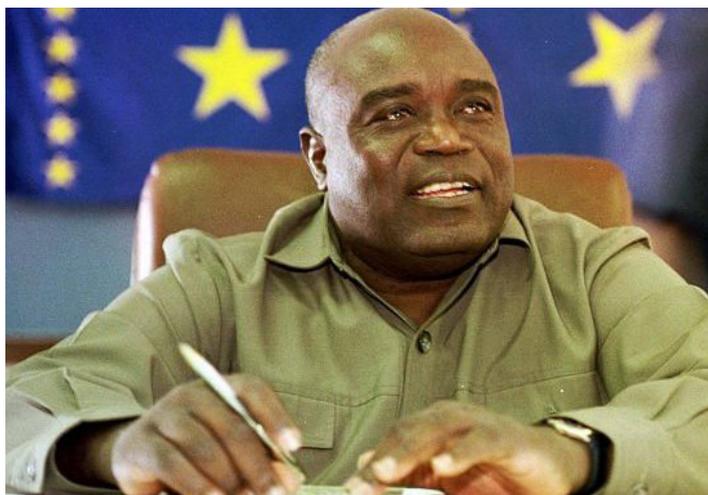
aux Affaires sociales, Jeunesse et Sports. Quelque temps plus tard, ses milices se rallient à l'insurrection déclenchée par les forces lumumbistes ; en juillet 1964, lors de la prise d'Albertville (l'actuelle Kalemie), capitale du Nord-Katanga, par l'Armée populaire de libération. Il est vice-président d'un « gouvernement provisoire » qui ne durera que quelques mois. Au début de l'année 1965, il se replie au Kivu où il est nommé chef des opérations militaires par un pouvoir rebelle qui contrôle à cette époque plus du tiers du territoire congolais.

#### Du maquis à la présidence

Il est toutefois plus présent dans les capitales étrangères d'Afrique orientale (Nairobi et Dar-es-Salaam) que dans les maquis qu'il paraît diriger de loin. Lorsque Che

Guevara le rencontre à Dar es Salaam en février 1965, il est de prime abord séduit par lui. Le jugement du Che sur le sérieux des chefs congolais sera ensuite très négatif, y compris sur Kabila auquel il reproche d'être toujours absent au front. D'après le témoignage de Che Guevara qui essaya, entre avril et novembre 1965, d'appuyer les dirigeants des fronts du mouvement rebelle et les maquisards de Kabila établis à Fizi Baraka, sur les rives du lac Tanganyika, Kabila et son groupe étaient plus « contrebandiers » que « rebelles », considérant qu'ils ne réussiraient jamais à se transformer en une force révolutionnaire. De 1967 à 1985, Laurent-Désiré Kabila, suit un double parcours : il est à la fois le chef « révolutionnaire » incontesté d'un maquis peu étendu situé aux alentours de Hewa Bora dans les montagnes de l'extrême sud du Kivu, mais aussi un commerçant qui tire de substantiels bénéfices du trafic d'or et d'ivoire dont il détient le monopole dans son maquis. Après l'effondrement de celui-ci, en 1985, (guerres de Moba), l'opinion perd la trace de Kabila, dont certains commentateurs affirment qu'il aurait été dans l'entourage d'un autre rebelle, John Garang, chef du

Suite en page 7



# Laurent Désiré Kabila : 20 ans dans l'au-delà...

## Engagement politique et guérilla

Suite de la page 6

plus important maquis soudanais. Résidant principalement à Dar es Salaam, il est aperçu aussi à Kampala, en Ouganda, où il entretient des liens amicaux avec le président Yoweri Museveni. Pendant la longue « transition démocratique » zaïroise (1990-1996), ni lui, ni le parti qu'il a fondé en 1967 dans les maquis du Kivu, le Parti de la révolution populaire (PRP), ne participent à la Conférence nationale souveraine qui doit amener le Zaïre vers la IIIe République et qu'il considérera toujours comme une institution « à la solde de Mobutu ».

### Prise de pouvoir le 17 mai 1997

Kabila sort soudainement de l'ombre en septembre



1996 : il signe à Gisenyi (Rwanda) avec trois autres « rebelles » et exilés zaïrois un protocole d'accord créant l'Alliance des forces démocratiques pour la libération du Congo-Zaïre (AFDL) dans lequel les quatre

participants s'engagent à œuvrer pour chasser Mobutu du pouvoir. Mais un seul des signataires dispose de combattants pour ce projet. Ils devront donc compter au départ uniquement sur l'apport des troupes et de la logistique militaire des armées rwandaise, ougandaise puis angolaise. Commence alors l'étonnante « anabase » militaire et politique qui, en quelques mois, conduit l'AFDL du Kivu à Kinshasa, conquise sans effusion de sang le 17 mai 1997, au lendemain de la fuite précipitée, le 16 mai, du « grand léopard » qui disparaît sans soulever d'émotion dans son pays. Au fil d'une fulgurante avance qui l'étonne lui-même, dit-on, Kabila constitue vaille que vaille un semblant d'armée

congolaise, composée essentiellement de jeunes recrues — enfants-soldats — ou de déserteurs des anciennes forces armées zaïroises. Par la suite, il réussira progressivement à éliminer ou à contenir politiquement les trois

anciens fondateurs de l'AFDL dont il n'était au début que le « porte-parole ». Proclamé président, Laurent-Désiré Kabila, qui prétendait



n'avoir jamais été Zaïrois, efface toute référence à cette dénomination née en 1971 par décision de son prédécesseur : le pays retrouve son nom d'origine, le fleuve est à nouveau rebaptisé Congo, le franc congolais se substitue au nouveau Zaïre, l'hymne national, la devise du pays sont changés.

### Gouvernement

La légitimité du gouvernement de salut public qu'il a mis en place en juin 1997 s'avérera cependant précaire : outre l'absence de cohésion liée à une « victoire » trop rapidement acquise, le nouveau pouvoir est vite perçu comme étant téléguidé de l'extérieur et dirigé par des non-Congolais : les postes clés des Affaires étrangères, de la Sûreté nationale et de l'Armée sont surtout aux mains des Tutsis d'origine rwandaise et

ougandaise. Lorsque, moins d'un an après sa victoire, Kabila, de plus en plus lié à une influence katangaise qui « monte », décide soudainement

de se débarrasser de ses encombrants alliés en renvoyant chez eux, en vingt-quatre heures, les officiers et soldats rwandais et ougandais qui l'ont aidé à s'emparer du pouvoir, il est immédiatement confronté à une tentative de coup d'État suivie par une nouvelle rébellion dans l'Est du pays, montée et dirigée une fois encore par des officiers et des soldats des armées rwandaise et ougandaise. L'appui militaire de pays comme le Zimbabwe, la Namibie, l'Angola et le Tchad est acquis à Kabila, mais la guerre s'enlise sur tous les fronts et son issue reste douteuse. À partir de 1998, juste après sa rupture avec le Rwanda et l'Ouganda, Kabila règne en autocrate : il prend plusieurs décisions autoritaires, nomme personnellement

Suite en page 9

## Laurent Désiré Kabila : 20 ans dans l'au-delà...

# Engagement politique et guérilla

Suite de la page 7

les députés, emprisonne les opposants politiques — notamment Étienne Tshisekedi, Zhaïdi Ngoma, Olengankoy — ainsi que plusieurs journalistes étrangers ou nationaux.

En 1999, il abolit l'A.F.D.L., crée le C.P.P. (Comité du pouvoir populaire), et fonde, en 2000, un nouveau parlement formé de 300 députés.

### Assassinat de Mzée le 16 janvier 2011

Alors qu'il se trouve isolé politiquement et diplomatiquement, Laurent-Désiré Kabila est abattu dans des circonstances non encore éclaircies, au début de l'après-midi du 16 janvier 2001, soit 40 ans jour pour jour après l'assassinat de Patrice Lumumba, dans sa résidence, le palais de Marbre, à Kinshasa, par un ancien enfant-soldat devenu membre de sa garde, Rashidi Mizele, qui est abattu sur place quelques instants plus tard par l'aide de camp Eddy Kapend. Dans ses affaires, on trouvera une missive signée de l'attachée militaire de l'ambassade américaine de l'époque : « en cas de problème, contactez ce numéro ». Le docteur Mashako Mamba, présent à cet instant, tente vainement de réanimer le président assassiné. Le gouvernement déclarera plus tard que le président Kabila était encore vivant

au moment où il était transporté d'urgence vers un hôpital au Zimbabwe, ce « temps mort » permettant aux autorités d'organiser la succession dans le climat tendu des heures qui ont suivi. Le jour de l'assassinat, une délégation iranienne



attendait d'être reçue par le président Kabila, pour une tractation visant à fournir l'Iran en uranium provenant de la province congolaise du Katanga. Bien d'autres pistes viendront entourer cet assassinat non élucidé. Ainsi, le soir même du meurtre, onze ressortissants libanais liés au milieu du diamant, cibles d'une campagne punitive, sont enlevés dans la capitale congolaise et exécutés. Le procès, devant une cour militaire, des personnes accusées de l'attentat sera dénoncé alors « avec force » par la communauté internationale et régulièrement remis en cause. La justice congolaise, faute d'avoir réussi à arrêter les coupables, condamnera

de façon ubuesque plus d'une centaine de prévenus, militaires et civils, dont quatre enfants-soldats, innocents pour la plupart, et dont une cinquantaine croupissent toujours dans la prison centrale de Makala à Kinshasa dans des

conditions dégradantes. L'aide de camp et colonel Eddy Kapend, l'un des cousins de Kabila, considéré comme le chef de file, et vingt-cinq autres personnes seront condamnés à mort en janvier 2003 sans que la peine prononcée soit exécutée. Certaines personnes furent aussi accusées d'avoir participé à un complot visant à renverser le fils du président défunt, et en particulier le conseiller spécial de Kabila père, Emmanuel Dungia, ancien ambassadeur en Afrique du Sud. À l'occasion de la nouvelle année 2021, le président Félix Tshisekedi gracie les personnes jugées et condamnées sans le cadre de l'assassinat de Laurent-Désiré Kabila, dont Eddy Kapend.

## E-Journal KINSHASA

Bihebdomadaire en ligne

Autorisation de paraître

04/MIP/0029/95

Dépôt légal

09629571

Fondateur

Jean-Pierre EALE Ikabe

Société éditrice

ATL SARL

Directeur de publication

Bona MASANU Mukoko

+243892641124

Directeur de rédaction

Herman Bangi

+243997298314

Secrétaire de rédaction

Ricky KAPIAMBA

+243851104381

Correspondants

Mike Malanda

Dieudonné Yangumba (Rtnc)

Patrick Eale

Asimba Bathy

Paris

Henri Mukoko

Jean-Claude Mass Monbong

+33612795774

Schengen

Alain Schwartz

Allemagne

Boose Dary

Mbandaka

Peter Kogerengbo

E-radio FM 100

Hôtel de la poste

Av Bonsomi/Mbandaka 1

Caricaturiste

Djeis Djemba

Infographiste

Wise Media Agency

Collaboration

Lino Debrazeau

Accord partenariat

Top Congo

Congoweb

AfricaNews

CMCT

Crayon noir

EventsRDC

Relations publiques

Roger Nsita

Régie Pub Schengen

Eloges Communication

+32475719058

Adresse : Croisement av. ex-

24 Novembre / Mbomu –

immeuble Kin Béton

Email : [agencetempslibre@gmail.com](mailto:agencetempslibre@gmail.com)

[redaction@e-journal.info](mailto:redaction@e-journal.info)

Site : [www.e-journal.info](http://www.e-journal.info)

Facebook : E-Journal

Kinshasa

Whatsapp : +243812266592

# Biographie de Patrice-Emery Lumumba

Patrice Emery Lumumba est un homme politique congolais. Né le 2 juillet 1925 à Onalua, dans l'ancien Congo belge, il fut le premier Premier ministre de la République Démocratique du Congo (RDC), de juin à septembre 1960. Il a été assassiné le 17 janvier 1961 au Katanga. Considéré comme le premier « héros national » de la RDC, il incarne l'une des principales figures de l'indépendance du Congo belge. Il grandit au Congo belge, dans des écoles religieuses. En 1945, il devient journaliste et est remarqué par l'administration belge qui le récompense en lui fournissant une carte d'immatriculé. Patrice Lumumba n'est pas directement indépendantiste : il s'allie avec le gouvernement belge afin de permettre au Congo d'évoluer le plus possible. Son avis change en 1958, lors de l'Exposition Universelle de Bruxelles. L'image des Congolais y est peu mise en valeur. Il crée alors le Mouvement national congolais en 1958. L'Indépendance du Congo est officielle le 30 juin 1960, après des discussions assez aisées lors d'une table ronde à Bruxelles. Le Congo bénéficie de ses premières élections cette même année, et c'est Joseph Kasavubu qui est élu Président. Il désigne Patrice Lumumba en tant que Premier ministre. Mais ce dernier est particulièrement amer envers les anciens colonialistes belges, et

n'hésite pas à le faire savoir dès son discours d'investiture. Les Congolais s'indignent eux aussi du mal causé par certains Belges, et des



milliers de ressortissants vivent toujours dans le pays. Chassés, leur sécurité semble être mise à mal, ce qui inquiète l'ONU. Lumumba, déchu de son poste de Premier ministre, ne veut pas en rester là et poursuit le mouvement. Il est arrêté et assassiné sous commandement belge, le 17 janvier 1961.

## Patrice Lumumba : Dates Clés

### • 30 juin 1960 : Le Congo belge indépendant

Le roi belge Baudouin Ier, le président congolais Joseph Kasavubu et son Premier ministre Patrice Lumumba, célèbrent l'indépendance du Congo à Léopoldville (l'actuelle Kinshasa). L'ancienne colonie belge d'Afrique centrale, dénommée "Congo belge" en 1908, prend alors le nom de "République démocratique du Congo". A l'ouest, le "Congo français" accédera à l'indépendance sous

le nom de "République du Congo" ou "Congo-Brazzaville" quinze jours plus tard. Des affrontements ethniques et politiques embraseront

rapidement la région.

### • 14 juillet 1960 : Lancement de l'Opération des Nations Unies au Congo

L'ONU envoie ses forces militaires au Congo, où les tensions s'intensifient. Le Congo vient de proclamer son indépendance, mais des révoltes éclatent, renforcées par l'arrivée de nouvelles forces belges



venues protéger les leurs. Face aux menaces, le Premier ministre Lumumba demande l'aide de l'ONU, qui ne tarde

pas à intervenir. L'Onuc, Opération des Nations Unies au Congo, compte près de 20 000 militaires chargés de veiller au bon déroulement du retrait des troupes belges. Toutefois, les tensions ne s'apaiseront pas : Mobutu prendra le pouvoir en septembre, soutenu par l'ONU. Lumumba, quant à lui, sera arrêté puis assassiné. On accusera alors l'ONU d'en être en partie responsable et l'URSS en sera particulièrement indignée.

### • 17 janvier 1961 : Assassinat de Patrice Lumumba

Le leader du Mouvement national congolais (MNC) est tué dans des conditions mystérieuses au sud du Congo belge qui deviendra le Zaïre puis la République démocratique du Congo. Patrice Lumumba avait été nommé Premier ministre du Congo au moment de l'indépendance du pays en juin 1960. Il avait été évincé du gouvernement et livré

au sécessionniste du Katanga Moïse Tshombé lorsque la guerre civile a

Suite en page 13

# Assassinat de Patrice Lumumba : « Connaître enfin la vérité est un droit légitime et un devoir collectif »

La justice belge a annoncé qu'elle allait rendre une dent de Patrice Émery Lumumba à sa famille. Juliana Lumumba, la fille du héros de l'indépendance congolaise, revient pour Jeune Afrique sur l'enjeu symbolique de cette décision et, surtout, sur les zones d'ombres qui entourent toujours l'assassinat du premier Premier ministre du Congo indépendant en 1961. Une dent. Voilà ce que la justice belge a annoncé qu'elle allait restitué à la famille de Patrice Lumumba. Cette dent, jusque-là sous scellée car étant une des pièces du dossier judiciaire ouvert en Belgique sur la mort de Lumumba, est l'un des rares reste de celui qui est, encore aujourd'hui, connu comme le héros de l'indépendance congolaise. Éphémère Premier ministre d'un Congo tout juste indépendant, en 1960, connu pour son célèbre discours le jour de l'indépendance, Patrice Lumumba avait été, quelques mois plus tard, renversé puis arrêté. Le 17 janvier 1961, dans le Katanga brièvement sécessionniste de Moïse Tshombe, Lumumba sera torturé sous la supervision d'officiers belges, avant d'être exécuté dans des circonstances qui

n'ont, soixante ans après, toujours pas été élucidées. Le corps, lui, n'a jamais été retrouvé. Et pour cause. En 2000, dans un documentaire télévisé, le commissaire de police belge Gérard Soete a raconté avoir

Lumumba, insiste surtout sur son enjeu symbolique et rappelle que des zones d'ombres persistent autour de l'assassinat du héros de l'indépendance congolaise.

**Jeune Afrique** : Quelle a été votre réaction

un soulagement après un long combat.

Ces dernières semaines, j'ai adressé une lettre au roi des Belges [le 30 juin, NDLR]. Nous avons réalisé une vidéo également. J'ai aussi écrit au président



*François, Roland et Juliana Lumumba ont échangé avec le chef de l'État sur les démarches concernant la restitution par la Belgique des restes du héros national*

découpé et dissous dans l'acide le corps de l'ancien Premier ministre. Preuve à l'appui, il a affirmé avoir conservé une dent de ce dernier, relique qui sera saisie en 2016 dans le cadre de l'enquête ouverte en 2012 par le parquet fédéral belge, suite à la plainte déposée par plusieurs enfants du défunt Premier ministre. Si elle salue dans cette décision une « victoire », Juliana Lumumba, la fille de Patrice Émery

lorsque vous avez appris que la justice belge avait décidé que votre famille recevrait la relique saisie en 2016 chez Gérard Soete Juliana Lumumba : C'est une grande victoire et une vraie satisfaction de savoir que, soixante ans après, les restes de mon père pourront rentrer au pays, que l'on pourra enfin l'enterrer dignement sur la terre de ses ancêtres et que nous, Congolais, pourront lui rendre hommage. C'est

Félix Tshisekedi, et j'ai rencontré le chargé d'affaires de la Belgique en RDC, qui souhaitait en savoir plus sur la démarche.

C'est un geste nécessaire pour faire avancer cette histoire commune, certes dramatiques. Nous ne sommes plus en 1960, et il y a une volonté réelle de voir les relations entre les deux pays s'améliorer. C'est un pas positif dans cette voie.

# Discours du 30 juin 1960 de P.E Lumumba



**L**e 30 juin 1960, lors de la cérémonie de l'indépendance du Congo, le roi Baudouin de Belgique prononce un discours paternaliste et Kasa-Vubu un discours d'allégeance, mais Lumumba avait préparé un discours qu'il prononcera lui aussi sans tenir compte du protocole qui ne l'avait pas prévu. A la suite des révoltes populaires de janvier 1959, le roi Baudouin avait promis une indépendance rapide. Les élections auront lieu dès mai 1960. Bruxelles pensait pouvoir faire élire des politiciens congolais favorables au colonisateur mais l'Alliance des partis nationalistes autour de Patrice Eméry Lumumba obtient la majorité à la Chambre (71 sièges sur 137). Au Sénat, par contre, l'alliance lumumbiste manque la majorité de 2 sièges car, selon la loi électorale, 23 des 84 sièges sont réservés aux chefs coutumiers qui restent en majorité favorables au colonisateur. Lumumba est donc obligé d'accepter un gouvernement de coalition. Son rival Kasa-Vubu, qui dirige l'Abako devenue Alliance des Bakongo, devient président tandis que Lumumba sera Premier ministre. A l'heure de la commémoration des indépendances de 1960, il n'est pas inintéressant de revenir aux textes. Le discours de Lumumba a marqué l'Histoire.

«*Congolais et Congolaises, Combattants de la liberté aujourd'hui victorieux, je vous salue au nom du gouvernement congolais.*

*À vous tous, nos amis qui avez lutté sans relâche à nos côtés, je vous demande de faire de ce 30 juin 1960 une date illustre que vous garderez ineffaçablement gravée dans vos cœurs, une date dont vous enseignerez avec fierté la signification à vos enfants.*

*Cette indépendance du Congo, nul Congolais digne de ce nom ne pourra jamais oublier que c'est par la lutte qu'elle a été conquise, une lutte de tous les jours, une lutte ardente et idéaliste, une lutte dans laquelle, nous n'avons ménagé ni nos forces, ni nos privations, ni nos souffrances, ni notre sang. Cette lutte, qui fut de larmes, de feu et de sang, nous en sommes fiers jusqu'au plus profond de nous-mêmes, car ce fut une lutte noble et juste, une lutte indispensable, pour mettre fin à l'humiliant esclavage qui nous était imposé par la force.*

*Ce fut notre sort en 80 ans de régime colonialiste ; nos blessures sont trop fraîches et trop douloureuses encore pour que nous puissions les chasser de notre mémoire, car nous avons connu le travail harassant exigé en échange de salaires qui ne nous permettaient ni de*

*manger à notre faim, ni de nous vêtir ou nous loger décentement, ni d'élever nos enfants comme des êtres chers.*

*Nous avons connu les ironies, les insultes, les coups que nous devions subir matin, midi et soir, parce que nous étions des « nègres ».*

*Nous avons connu les souffrances atroces des relégués pour opinions politiques ou croyances religieuses ; exilés dans leur propre patrie, leur sort était vraiment pire que la mort même.*

*Nous avons connu qu'il y avait dans les villes des maisons magnifiques pour les Blancs et des paillottes croulantes pour les Noirs.*

*Qui oubliera enfin les fusillades où périrent tant de nos frères, les cachots où furent brutalement jetés ceux qui ne voulaient plus se soumettre au régime d'injustice, d'oppression et d'exploitation.*

*Nous qui avons souffert dans notre corps et dans notre cœur de l'oppression colonialiste, nous vous le disons tout haut : tout cela est désormais fini.*

*La République du Congo a été proclamée et notre cher pays est maintenant entre les mains de ses propres enfants.*

*Ensemble, mes frères, mes sœurs, nous allons commencer une nouvelle lutte, une lutte sublime qui va mener notre pays à la paix, à la prospérité et à la grandeur. Nous allons établir ensemble la justice sociale et assurer que chacun reçoive la juste rémunération de son travail. Nous allons montrer au monde ce que peut faire l'homme noir lorsqu'il travaille dans la liberté, et nous allons faire du Congo le centre de rayonnement de l'Afrique*

*toute entière.*

*Nous allons veiller à ce que les terres de notre patrie profitent véritablement à ses enfants.*

*Nous allons revoir toutes les lois d'autrefois et en faire de nouvelles qui seront justes et nobles.*

*Et pour tout cela, chers compatriotes,*

*soyez sûrs que nous pourrons compter non seulement sur nos forces énormes et nos richesses immenses, mais sur l'assistance de nombreux pays étrangers dont nous accepterons la collaboration chaque fois qu'elle sera loyale et ne cherchera pas à nous imposer une politique quelle qu'elle soit.*

*Ainsi, le Congo nouveau que mon gouvernement va créer sera un pays riche, libre et prospère.*

*Je vous demande à tous d'oublier les querelles tribales qui nous épuisent et risquent de nous faire mépriser à l'étranger.*

*Je vous demande à tous de ne reculer devant aucun sacrifice pour assurer la réussite de notre grandiose entreprise.*

*L'indépendance du Congo marque un pas décisif vers la libération de tout le continent africain.*

*Notre gouvernement fort – national – populaire, sera le salut de ce pays.*

*J'invite tous les citoyens congolais, hommes, femmes et enfants de se mettre résolument au travail, en vue de créer une économie nationale prospère qui consacrera notre indépendance économique.*

*Hommage aux combattants de la liberté nationale !*

*Vive l'Indépendance et l'Unité africaine !*

*Vive le Congo indépendant et souverain !*

# Témoignage de Jacques Lumumba sur son grand-père : Patrice du même nom...

**J**ean-Jacques Lumumba, aujourd'hui connu comme lanceur d'alerte, est le petit-neveu de Patrice Lumumba : son grand-père, Richard, était le jeune frère de Patrice, le deuxième de la famille. C'est chez lui que la mère du héros de l'indépendance a vécu jusqu'à l'âge de 108 ans. Dès l'enfance, lorsqu'il se rendait chez son grand-père, Jean-Jacques a entendu la vieille dame raconter comment Patrice avait fui Onalua, le village familial en pays Batetela (Kasaï), pour gagner Kisangani : « Élève turbulent, qui mettait en cause la qualité de l'enseignement, il a été renvoyé des deux écoles locales, catholique et protestante. Furieux, son père l'a chassé de la maison... Durant un mois, il s'est réfugié dans la savane voisine où sa mère, croyant agir à l'insu de son mari, lui portait de la nourriture. Lorsqu'il décide d'aller tenter sa chance à Stanleyville, dans la Province orientale, celui qui s'appelait encore Isaïe Tshumbu décide de changer de nom, afin de déjouer la vigilance de l'administration coloniale qui aurait dû lui délivrer un permis de voyage. Il prend alors le nom de son oncle maternel, Lumumba, un pasteur méthodiste et, bien plus tard, il reviendra demander pardon à son père. »

**Acharnement à tout lire**  
Durant des années, à chaque fois que le jeune Jean-Jacques se rendait chez ses grands-parents où trônaient les photos de Patrice, on lui décrivait le



Jean-Jacques Lumumba

caractère intransigeant du jeune homme, son refus de faire des concessions, son acharnement à étudier, à lire tout ce qui passait à sa portée afin de se former.

Pour lui, « Patrice avait hérité du caractère de sa mère, une femme forte, qui savait tenir tête et qui l'encourageait à ne pas céder. Sa mort tragique a marqué notre famille : l'un de nos oncles est parti en Angleterre et n'est jamais revenu. Mon grand-père, qui considérait Mobutu comme un traître, a fait

de la prison. La maison familiale a dû être vendue, les biens ont été morcelés, les enfants n'ont pas été aidés dans leurs études. Malgré les promesses, notre famille n'a guère été

aidée. Quant aux enfants de Patrice, ils ont été accueillis en Égypte par le président Nasser, puis, après le renversement de ce dernier, ils ont dû se débrouiller. Seul le colonel Kadhafi les a un peu soutenus... En France, Juliana Lumumba, fille de Patrice, n'a pu compter que sur elle-même et sa maman, Pauline Lumumba, décédée en 2004, a toujours vécu dans le dénuement. ». Le jeune Jean-Jacques rendait souvent visite à sa grand-tante, « maman

Pauline », et il se souvient qu'elle n'a jamais fait son deuil : « Elle a pleuré Patrice jusqu'à la fin de sa vie et c'est en parlant de lui qu'elle sortait un petit billet de son pagne pour le glisser au jeune garçon que j'étais... C'était une femme très bonne, très modeste... À la fin de sa vie, elle avait sa maison boulevard du 30 Juin où Mobutu, qui souhaitait récupérer l'héritage politique de Lumumba, l'avait installée, mais sans avoir jamais rien fait pour nous... Quant à Laurent Désiré Kabila, qui se présentait comme lumumbiste, il n'a rien fait non plus. Joseph a donné un poste de ministre à ma tante Juliana, mais dès qu'elle lui a asséné quelques vérités, c'était fini... Dans la famille, on n'a jamais vécu dans l'opulence, on a dû se battre pour tout... »

**Ne pas se laisser faire**  
Pour Jean-Jacques Lumumba, « ce caractère fort, c'est l'une des caractéristiques culturelles des Tetela, ils ne cherchent pas noise aux autres mais ne se laissent pas faire. Les colonisateurs belges se souviennent encore des révoltes des Batetela... Du reste, Maman Pauline en a toujours voulu aux Belges et aux Américains car elle savait, comme tout le monde, que

Suite en page 13

# Biographie de Patrice-Emery Lumumba

Suite de la page 12

éclaté (septembre 1960). Partisan d'un Congo indépendant et unitaire, il était jugé trop proche de l'URSS à qui il avait demandé de venir en aide à son pays. La décision de l'éliminer est attribuée au gouvernement belge et à la CIA. Son exécution fera de Patrice Lumumba le symbole de la lutte anticolonialiste africaine. Le 17 janvier 1961, il y a tout juste soixante ans, disparaissait le premier

chef de gouvernement congolais, assassiné après avoir été renversé avec la complicité de Washington. Un épisode sombre que Larry Devlin, le « Monsieur Congo » des services américains de 1960 à 1967, révélera un demi-siècle plus tard dans son passionnant récit, « CIA, Mémoires d'un agent ».

Léopoldville, 30 juin 1960. Avec la proclamation de son indépendance, le Congo sort enfin de la longue nuit coloniale.

Le nouveau pouvoir est bicéphale: un chef de l'État aussi madré qu'indéchiffrable, Joseph Kasavubu, et un Premier ministre aussi charismatique qu'imprévisible, Patrice Lumumba. Dans les bars, on danse au rythme d'Indépendance Cha Cha, mais l'euphorie sera de courte durée.

Dès le 5 juillet, une mutinerie éclate dans le camp de Thysville (Mbanza-Ngungu), puis s'étend à la capitale. Une

affaire de soldes, bien sûr, mais aussi une révolte contre l'encadrement belge maintenu sur place en vertu d'accords bilatéraux. « Pour l'armée, a l'impudence de dire le général Janssens, qui la commande, indépendance égale zéro. »

Le 11 juillet, c'est la riche province du Katanga, où règne l'« Union minière » belge, qui entre en sécession sous la houlette de Moïse Tshombe.

## Témoignage de Jacques Lumumba sur son grand-père : Patrice du même nom...

Suite de la page 12

c'étaient les Blancs qui voulaient la mort de Patrice et qui avaient poussé les Congolais à le tuer. Kasa-Vubu le président ; Mobutu le chef de l'armée ; Etienne Tshisekedi le ministre de la justice : tous étaient impliqués. Nous avons toujours su que si les Belges avaient décidé la mort de Lumumba, ce sont des mains congolaises qui l'ont exécuté. Que se serait-il passé s'ils avaient refusé ? Il aurait peut-être échappé à la mort... Les Congolais ont cette tendance à reporter sur les autres les responsabilités de leurs malheurs, hier c'étaient les Belges, aujourd'hui ce sont les Rwandais ou les Ougandais... »

Comment les Congolais se souviennent-ils de Lumumba ? « Dans les

écoles congolaises, on apprend aux enfants qui il était. Déjà du temps de Mobutu, son histoire figurait au programme. Mais c'est surtout dans l'imaginaire collectif qu'il est resté présent : dans les villages de l'Est du pays, il y a encore des gens qui croient qu'il n'est pas mort et qui attendent son retour. Les groupes armés Maï Maï se battent en croyant qu'ils vont faire revenir l'esprit de Lumumba. Le souvenir est resté fort, on se rappelle son sacrifice, sa souffrance... Les peintres populaires ont immortalisé son image, les musiciens l'ont chanté, les poètes l'ont célébré. Partout où l'on va au Congo, son nom retentit encore, il est le symbole de notre indépendance, la figure mythique à laquelle tout le monde se réfère »,

poursuit Jean-Jacques Lumumba.

### Héros du continent africain

Son souvenir a aussi dépassé les frontières du Congo : « Il appartient à l'Afrique, il est l'un des héros du continent. Voici quelques années, alors que je voyageais au Cameroun, le fonctionnaire de l'immigration se montra fasciné par mon nom, par une certaine ressemblance physique. Il me montra des photos qu'il avait gardées dans de vieux albums, m'expliqua que, dans les villages du Cameroun, on se souvenait encore de mon grand-oncle... »

Pour les jeunes Congolais, au pays et dans la diaspora, le nom de Lumumba est toujours un élément mobilisateur. « Ils s'identifient à lui,

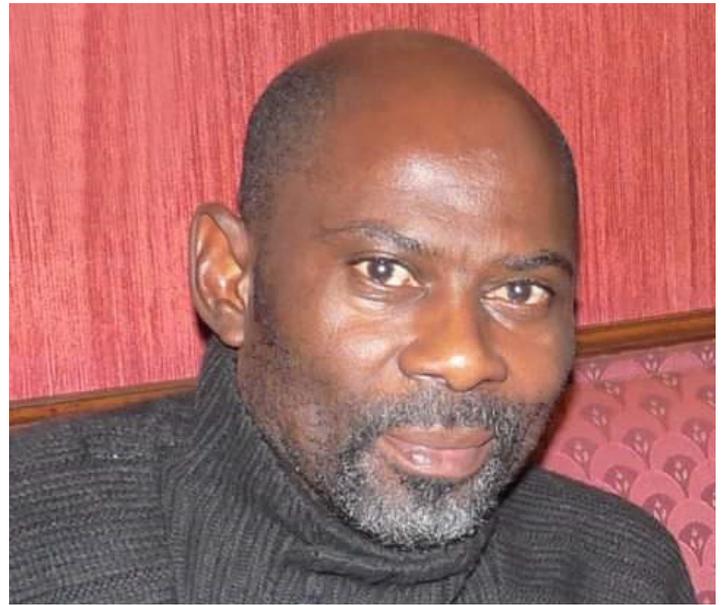
comme à Thomas Sankara au Burkina Faso, à Nelson Mandela... Sur le continent, les mouvements citoyens, Lucha au Congo, le Balai citoyen au Burkina Faso et tant d'autres qui luttent contre la corruption se réfèrent tous à Lumumba. Au Congo, même nos hommes politiques se disent lumumbistes, qu'il s'agisse de Lambert Mende, de Martin Fayulu, de Joseph Kabila... Tous se réfèrent à Lumumba, mais tous agissent autrement que lui... En France, l'histoire de Patrice Lumumba est enseignée dans les écoles, en Belgique tous les jeunes d'origine africaine le connaissent, il est demeuré leur héros. Mais dans l'ancienne métropole, il n'y a pas de statue pour perpétuer sa mémoire... »

## Asimba Bathy raconte en BD...

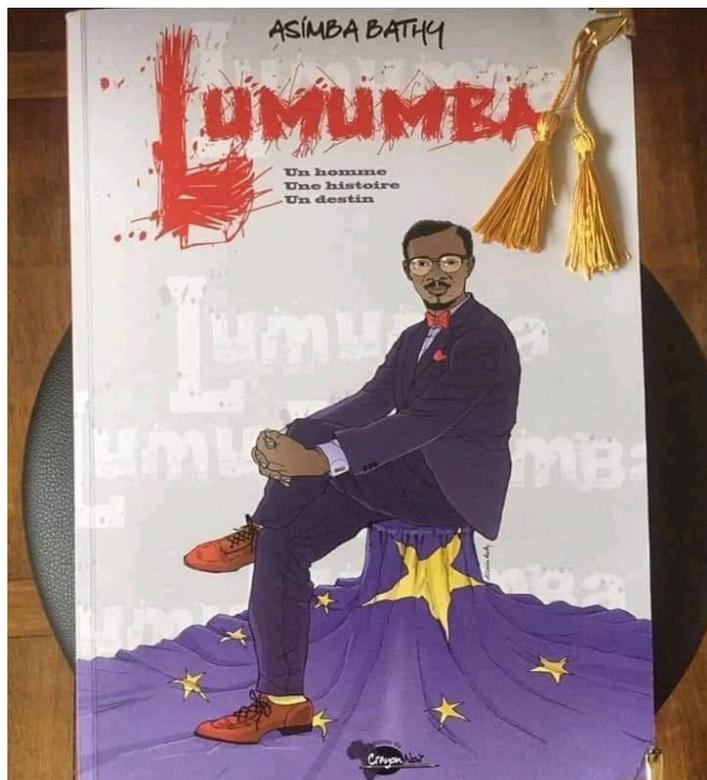
# "Lumumba : un homme, une histoire, un destin"

Comme si sa vie en dépendait, un Congolais maîtrisant l'écriture journalistique, saisi par la passion de crayonner, a commis un ouvrage en modèle bande dessinée. Il a remonté le temps pour livrer en forme de récit ce qu'a été, pour son pays, un héros. Asimba Bathy s'est fait fort d'aller fouiner dans les tréfonds de l'histoire pour produire "Lumumba, un homme, une histoire, un destin", à compte d'auteur (c'est-à-dire sur fonds propres). Cet ouvrage est sorti de l'imprimerie le 12 janvier pour commémorer les 60 ans de sa tragique disparition par la volonté de la puissance coloniale dont il gênait les intérêts. Le maître d'œuvre s'est vu, à cette occasion, solliciter par les médias étrangers au fait de cette ténébreuse

joué dans la marche vers la souveraineté du Congo Belge engagé dans la voie de l'affranchissement du joug colonial. L'année fatidique (1961), un jour mémorable le 17 janvier, un lieu, Elisabethville (Katanga aujourd'hui)... Six décennies se sont donc écoulées depuis cette date que la RDC célèbre pour honorer sa mémoire. Se trouvant actuellement en Belgique (Liège), où il a installé ses pénates depuis une année et demi pour se consacrer à l'accomplissement de ses différentes tâches en lien avec l'écriture, Asimba Bathy a écumé, pour une série d'éditions spéciales, quelques médias (et non des moindres) visiblement intéressés par cet événement mais aussi par cet ouvrage qui restitue : sa vie et son combat.



Asimba Bathy, auteur de "Lumumba, un homme, une histoire, un destin".



Patrice Emery Lumumba en BD...

histoire de sa mort et plus auparavant du rôle qu'il a

Que d'interviews au cours desquelles il a expliqué

ses motivations pour que nul n'en oublie !

De la Voix de l'Amérique à RFI en passant par le quotidien belge Le Soir, voire une station de radio canadienne... Dans le souci de toucher un public large, il travaille (déjà) à l'adaptation de cette BD en dessins animés à laquelle il s'est consacré trois ans durant. D'où vient-il, comment a-t-il vécu, sa véritable identité (Isaïe Tasumbu Tawasa, à sa naissance) et dans quelles circonstances a-t-il trouvé la mort plutôt arraché brutalement à la vie ? Tout y est raconté par le menu ...

Ne fait-il pas finalement partie de ces hommes dont l'étoile brille au firmament du ciel pour éclairer l'humanité ? Si son nom résiste à l'effacement des traces, c'est qu'il a réellement accompli en si peu de temps de grandes choses ...

Très peu d'ailleurs de ceux qui l'ont vu en vie jeunes générations (plus nombreuses) n'en

ont entendu que parler à travers notamment bouquins d'histoire et documents d'archives. Voilà une onde pure à laquelle devraient s'abreuver ceux qui souhaitent s'imprégner de ce que fut, en définitive, ce héros national dont l'"Afrique demeurera ad vitam aeternam fière, à l'instar bien évidemment des Kwame Nkrumah, Mehdi Ben Barka, Samora Machel, Thomas Sankara, Nelson Mandela, Steve Biko et bien d'autres ...

L'opinion se rappelle que le 21 septembre 2020, le chef de l'État Félix Tshisekedi avait reçu trois enfants de Lumumba et qu'une promesse avait été faite pour la restitution à son pays de ses restes. Et qu'auparavant, quelques mois précédant ce jour-là, un Conseil des ministres avait adopté la proposition de l'opérationnalisation pour la débaptisation de la localité de Wembo-Nyama (Sankuru) devenant Lumumbaville. Et ce n'était que justice ...

**Bona MASANU**

# Une BD inédite sur la (courte) vie d'Isaïe Tasumbu Tawosa devenu Lumumba

Mon père était un activiste lumumbiste et présidait la section du MNC à Kisangani, Stanleyville à l'époque. Ma mère encadrait les femmes nationalistes du parti de Lumumba, le Mouvement national congolais (MNC). Et ma tante paternelle, qui était la présidente des femmes nationalistes de Stanleyville, est décédée de manière tragique », entame Asimba Bathy. L'histoire de Lumumba et de l'indépendance, il la connaît bien pour l'avoir vécue de très près quand il était jeune. « Avec les événements de 1964 à Stanleyville, ma famille a dû fuir la ville et abandonner tout ce qu'elle avait. Nous étions douze et avons vécu trois ans dans la forêt. Nous avons tous survécu mais c'était terrible ».

## « Lumumba était un modèle »

«Lumumba. Un homme, une histoire, un destin», Asimba Bathy, Editions du Crayon noir, 2021. L'album n'est pas disponible en librairie en Belgique mais peut être commandé via la page Facebook de l'auteur. «Lumumba. Un homme, une histoire, un destin», Asimba Bathy, Editions du Crayon noir, 2021. L'album n'est pas disponible en librairie en Belgique mais peut être commandé via la page Facebook de l'auteur. Soixante ans plus tard, Asimba Bathy présente fièrement son album BD sur la vie de Lumumba. « Je me suis concentré sur l'homme, d'où il venait, comment il en est arrivé

là. J'ai voulu montrer qui il était vraiment et non pas ce que certains en disent qui l'accusent d'être à l'origine de tous les maux du Congo... On essaye

fonds nécessaires pour pouvoir l'imprimer dans une édition de qualité », poursuit Asimba Bathy. Dans sa BD, on apprend entre autres que le héros de

Lumumba mais la plupart ne parlent que de sa vie politique. Moi, je suis reparti de son village à sa naissance, sa scolarité, son adolescence... Je suis entré dans sa vie. Vers la fin, j'ai effleuré son parcours politique mais je ne voulais pas m'enliser dans les histoires politiques. Je voulais présenter l'homme, tel quel. Lumumba est une étoile qui brille et qui peut faire briller des vies. C'est aussi un hommage à mes parents », raconte Asimba Bathy qui vit à Kinshasa mais est « coincé » à Liège depuis le début confinement.

## « Sa mort n'a apporté aucune réponse »

Que représente Lumumba aujourd'hui au Congo ? « Sa mort n'avait pas de raison d'être. Il y a eu beaucoup de cabales autour de lui. Certains présentent une mauvaise image de lui alors qu'il a été victime d'un vaste complot et y a laissé la vie. Il n'avait que 30 ans, a laissé ses enfants et sa femme qui est restée veuve jusqu'à sa mort en décembre 2015 à l'âge de 72 ans », précise Asimba Bathy. Pour lui, l'élimination physique de Lumumba n'a apporté aucune réponse à personne. « Est-ce que le Congo appartient vraiment aux Congolais aujourd'hui ? Qui tire les ficelles ? », se demande Asimba Bathy en ajoutant que le Congo est suffisamment riche de son sous-sol pour pouvoir profiter à tout le monde sur de nouvelles bases plus saines.

Source : Le Soir



de salir son image mais ce n'était pas un bandit. C'était une personnalité forte, un modèle », poursuit l'auteur qui, en bon autodidacte, a écrit le scénario, réalisé tous les dessins et signe aussi le coloriage. Cette BD unique sur la vie de Lumumba est disponible depuis le 12 janvier, juste à temps. « J'ai mis deux ans à la réaliser et elle était prête depuis trois ans. Si elle sort maintenant, à l'occasion du 60e anniversaire de son assassinat, c'est une coïncidence mais ça tombe bien. J'ai dû attendre trois ans avant de trouver les

l'Indépendance congolaise ne s'appelait pas Patrice Emery Lumumba à sa naissance mais Isaïe Tasumbu Tawosa. A l'école, en froid avec son père, il se fait d'abord appeler Patrice Lomumba que les missionnaires prononceront Lumumba. « C'est toujours comme ça avec ces blancs incapables de prononcer correctement nos noms, ils les transforment à leur guise », peut-on lire dans la bouche de son père François Tolenga en page 8 de l'album. « Il y a déjà beaucoup de publications sur

# Lumumba : le parricide de Mobutu

Comme dans l'histoire romaine où Brutus avait trahi César, Mobutu, qui fut un proche collaborateur de Lumumba et membre de son parti, le Mnc, est celui qui l'a évincé du pouvoir alors qu'il l'a successivement nommé secrétaire privé, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre et chef d'état major des Forces armées.

Militaire de son état et après avoir accompli son service, Mobutu était retourné à l'état civil où il exerça le métier de journaliste. Nationaliste, il adhéra au Mouvement nationaliste du Congo de Patrice Lumumba et fut l'un de ses proches collaborateurs.

Lors de la Table ronde de Bruxelles de 1960, il représenta le parti à la table économique avec Cardoso. Une fois l'indépendance acquise, Lumumba le nomma secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre du premier gouvernement mis en place après l'indépendance.

Après l'éviction du commandant des forces armées, le général belge Brassens et son remplacement par le général Lundula, Mobutu fut nommé colonel et chef d'état-major des forces armées congolaises avec comme mission

de restructurer l'armée congolaise et de pacifier le pays miné par des sécessions kasaïenne et katangaise.

Voulant restaurer l'autorité de l'Etat, le Premier ministre Lumumba envoya les éléments de l'armée nationale congolaise au

même constitution.

Dans ce chaos, le colonel Mobutu, chef d'état-major de l'armée, intervint et mit fin aux disputes le 14 septembre en démettant les deux personnalités de leurs fonctions. Mais Kasa Vubu est resté au pouvoir mais Lumumba est mis

Mukamba, etc., groupe informel extrêmement puissant bénéficiant du soutien de la CIA.

Ayant déjoué l'attention des éléments de l'armée nationale commis à sa surveillance, Lumumba quitta sa résidence pour rejoindre les siens à



Kasaï où leur intervention tourna aux massacres des populations. Soulevant le tollé de l'opinion tant nationale qu'internationale, Kasa Vubu révoqua Lumumba le 5 septembre 1960 en vertu de l'article 22 de la loi fondamentale de la constitution provisoire qui donnait le pouvoir au président de la République de nommer et de révoquer le Premier ministre. Réagissant à sa révocation, Lumumba révoqua également le président Kasa Vubu en invoquant l'article 51 de la

en résidence surveillée. Le gouvernement dissous, Mobutu confia le pouvoir à un collège des commissaires généraux composé des jeunes universitaires et des étudiants. Après avoir obtenu la protection des casques bleus des Nations unies, Mobutu envoya le 10 octobre deux cents soldats à la résidence de Lumumba pour l'arrêter. Ils sont empêchés par ce contingent des Nations unies. Entre temps, autour de Mobutu se créa le puissant groupe Binza avec Bomboko, Nendaka,

Stanleyville par route mais il fut intercepté par les soldats de Mobutu le 1er décembre au Kasaï et on l'amena à Thysville au Kongo central.

Il sera extradé par le gouvernement de Léopoldville chez son ennemi Moïse Tshombe où il sera exécuté le 17 janvier 1961 par les rebelles katangais en complicité avec les militaires belges.

L'assassinat de Lumumba est qualifié d'un acte de trahison de la part des nationalistes congolais accusant Mobutu d'être

# MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur [www.mbote-souriez.com](http://www.mbote-souriez.com) Téléchargement gratuit

## Lumumba Héros national de Luambo Franco

Sortie en 1967, deux ans après la prise du pouvoir du président Mobutu, cette chanson célèbre la décision prise par le nouveau président de la République d'élever Lumumba au rang de héros national. Ayant été ami de Lumumba et membre de son parti MNC, Mobutu a été l'un des principaux artisans de son assassinat.

Ayant fait de lui son représentant à la table ronde économique de Bruxelles, son secrétaire privé, secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre et chef d'état-major des forces armées mais c'est lui qui va le démettre du pouvoir. Après sa mise en résidence

surveillée, il envoie des soldats pour l'arrêter mais cette tentative échoue grâce à l'intervention du contingent ghanéen

soldats pour arrêter Lumumba lors de sa cavale et va l'envoyer chez Moïse Tshombe où il va trouver la mort.



des Nations Unies. C'est Curieusement, deux ans après son accession au pouvoir, il va l'élever au rang de héros national et on va donner son nom au boulevard qui traverse la ville ainsi que à l'école jouxtant ledit boulevard. Franco en tant que chantre du nouveau pouvoir en place fait les éloges de ladite décision en vantant la réhabilitation de l'image de Lumumba par le président Mobutu en tant que son digne successeur et continuateur de son combat. Paradoxalement l'homme qu'on affuble le qualificatif de continuateur de l'œuvre de Lumumba est le même qui l'avait destitué et extradé au Katanga où il trouva la mort. Une sorte de parricide.

des Nations Unies. C'est Curieusement, deux ans après son accession au pouvoir, il va l'élever au rang de héros national et on va donner son nom au boulevard qui traverse la ville ainsi que à l'école jouxtant ledit boulevard. Franco en tant que chantre du nouveau pouvoir en place fait les éloges de ladite décision en vantant la réhabilitation de l'image de Lumumba par le président Mobutu en tant que son digne successeur et continuateur de son combat. Paradoxalement l'homme qu'on affuble le qualificatif de continuateur de l'œuvre de Lumumba est le même qui l'avait destitué et extradé au Katanga où il trouva la mort. Une sorte de parricide.

**Herman Bangi Bayo**

## Lumumba Héros national

Bakangaki nga a bandeko  
On m'avait arrêté  
bapekisa nga bandeko kombo ya  
Lumumba naloba te  
on m'avait interdit de prononcer le  
nom de Lumumba  
Mobutu abimi alobi naloba  
Mobutu accède au pouvoir et il me  
l'autorise  
baniokolaki nga ba ndeko  
on m'a maltraité  
balingi nalela Lumumba te  
on m'avait empêché de faire le deuil  
de Lumumba  
Lumumba akufeli l'unité nationale  
Lumumba était mort à cause de  
l'unité nationale  
Mobutu atie ye héros national  
Mobutu l'a élevé en héros national  
Basekaki nga a bandeko  
On s'est moqué de moi  
nakomaki nde compliment  
j'étais devenu un compliment  
natango bazui yo na mandefu yo  
nde nationaliste  
lors qu'on te tirait par la barbe, toi le  
nationaliste  
mobutu epeskisi ki tribalisme  
Mobutu fustige le tribalisme  
nakimaki ndako na nga ba ndeko  
je me suis réfugié  
balingi na loba ata Lumumba te

que je ne parle pas de Lumumba  
lelo la vérité rien que la vérité  
aujourd'hui la vérité sort au grand  
jour  
Mobutu akitani Lumumba  
Mobutu succède à Lumumba  
bakangaki nga a bandeko  
on m'avait arrêté  
bapekisaki nga bandeko kombo ya  
Lumumba na loba te  
on m'avait interdit de parler de  
Lumumba  
Mobutu abimi alobi na loba  
Mobutu, accédant au pouvoir, me l'a  
autorisé  
nakimaki ndako na nga bandeko  
j'avais abandonné mon domicile  
balingaki naloba ata Lumumba  
on m'avais interdit d'évoquer le nom  
de Lumumba  
lelo la vérité rien que la vérité  
aujourd'hui la vérité sort au grand  
jour  
Mobutu akitani Lumumba  
Mobutu succède à Lumumba  
Refrain  
O Mobutu landa nzela boyokanaki  
na Lumumba  
Mobutu suit le chemin convenu  
avec Lumumba  
maloba ya Mobutu lokola Lumumba  
asekwi na litata

Les paroles de Mobutu comme si  
Lumumba est ressuscité  
oo Mobutu Lumumba akufela  
indépendance économique  
Oh Mobutu, Lumumba est mort  
à cause de l'indépendance  
économique  
elongi ya Mobutu pembeni lokola  
elongi ya Lumumba  
de près le visage de Mobutu  
ressemble à celui de Lumumba  
oo Lumumba Mobutu azongisi  
kombo na yo na mboko oyo  
oh Lumumba, Mobutu a réhabilité  
ton nom  
bayimi ya Lumumba bakomi sikoyi  
bayini ya Mobutu  
les ennemis de Lumumba sont  
devenus ceux de Mobutu  
ba nationalistes basepeli  
Les nationalistes sont réjouis  
Lumumba azui monument na kati  
Congo  
On a érigé un monument en  
hommage à Lumumba  
la Belgique a échoué  
La Belgique a échoué  
contentieux belgo-congolais enterré  
le contentieux belgo-congolais  
enterré

# Juridisme vs Pragmatisme en période de crise politique

## (Emile BONGELI Yeikelo ya Ato) Suite et fin

Entretiens, fort de la pseudo-force que procure le mirage juridique, le FCC, avec ses communicateurs qui confondent régulièrement injures et messages, se sont mis à multiplier les maladresses, inconscients du fait que le pouvoir avait changé de camp, que le contrôle des médias publics, la signature légalisante, le privilège d'orientation et de décisions... avaient déjà été cédés lors de la passation pacifique et civilisée du pouvoir. Ce en quoi ils se sont mis à l'école de leurs adversaires du CACH qui, endurcis par les dures expériences des 37 années d'opposition toujours radicales, savaient bien nager dans l'univers populiste congolais. Mais, comme la copie même conforme à l'original n'est que copie, il était difficile aux membres suffisants du FCC d'égaliser leurs adversaires en communications offensives et violentes, en recours à de fortes et irrésistibles mobilisations de masses, en chantages... tout cela soutenu par la disposition d'un impérium légitimé par les masses fortement idéologisées.

On l'a vu, lors de la démission forcée d'un Vice-premier ministre FCC, comment la puissante machine populiste a fonctionné pour normaliser la défenestration d'un membre influent du gouvernement à la suite d'un incident mineur. On l'a davantage vécu lors de la prestation de serment des trois juges constitutionnels et de l'écroulement annoncé du Bureau de l'Assemblée Nationale. Parlons-en un peu, même brièvement.

Tout a commencé avec la déchéance non réfléchie du 1er Vice-président du Bureau de l'Assemblée nationale, à la suite d'un incident qu'on aurait dû

minimiser si on y mettait un peu de sagesse. En effet, il eut été plus stratégique de garder le personnage au perchoir d'où on pouvait le contrôler. Mais, dans une euphorie insensée, on a préféré sa défenestration de la manière que l'on sait, le jetant ainsi dans la rue dont il a une expertise avérée et inégalée de mobilisation. Débarrassé des brides que lui imposait sa position d'autorité parlementaire, il pouvait enfin opérer librement. Ce qui fut fait avec une redoutable compétence, car les triomphalistes du FCC n'ont eu aucun répit pour savourer leur pseudo victoire.

Le CACH n'avait pas trouvé mieux que cette personnalité déchue pour retourner la situation en sa faveur. En effet, non seulement le (mal) heureux déchu a empêché l'élection de sa remplaçante pourtant désignée par la hiérarchie du parti, mais il a aussi réussi à ruiner les espoirs du Président de la CENI désigné dans la controverse des hommes d'Eglise visiblement divisés... Mais surtout, avec une cynique et admirable efficacité politicienne, il a été dans toutes les étapes, dans toutes les manœuvres qui ont conduit à la chute humiliante du Bureau FCC à l'Assemblée nationale, Bureau constitué de ses ex-collègues.

L'ultime maladresse du FCC noyé dans un juridisme embrouillant fut l'occasion saisie par les stratèges du CACH pour déployer habilement le coup final et fatal. En effet, le FCC a fait montre du comble de zèle à la suite de la nomination, semble-t-il en violation des accords (Ô juridisme, comme tu sais aveugler !), de trois nouveaux juges à la Cour Constitutionnelle, sans le contreseing

(constitutionnel) du Premier ministre. La sagesse n'étant pas au rendez-vous là où l'hystérique euphorie fccéenne s'était enracinée, le FCC s'engagera, derrière son puissant coordonnateur, dans un débat juridique stérile (comme toujours) sur le contreseing, sur le respect de la Constitution, sur le respect des textes, sur le respect des engagements pris lors des accords désormais bidons... bref, sur toutes ces questions qu'on aurait pas dû se poser dans un contexte d'extrême compétition politique.

Du coup, il devenait, aux yeux de l'opinion chauffée par l'agressive communication adverse, illogique d'empêcher un Chef de l'Etat de remplacer des juges nommés par son prédécesseur ! Il devenait donc de plus en plus crédible que le FCC s'était érigé en instance de blocage de l'action du Chef de l'Etat. Il n'y avait alors plus qu'un pas, vite et allègrement franchi, pour diaboliser l'ancien pouvoir, pour rendre les 18 ans passés responsables de tous les malheurs de la RDC, pour tourner en dérision tout le travail abattu sous le régime FCC, pour réclamer en chœur le divorce de la coalition contre-nature FCC-CACH, etc. Le discours de divorce du Chef de l'Etat ne pouvait donc qu'être enthousiasmant pour les masses populaires congolaises préparées à ce sujet.

Qu'en tirer comme leçon théorique ?

Membre non actif du FCC, j'éprouvais tant de chagrin de voir l'embarcation dans laquelle j'étais engagée aller à la dérive, vers un naufrage qu'on pouvait bien éviter. Croyant venir en aide à nos injoignables coordonnateurs, j'avais entrepris quelques réflexions

écrites et télévisées sur la nécessité pour les camps qui s'empoignaient au sein de leur coalition de modérer leurs propos en vue de sauver une coalition qui avait assuré la paix au pays. Cependant, alors que de partout je recevais des messages d'encouragements pour mes propositions de paix négociée entre gens du pouvoir, les échos qui me parvenaient de ma famille politique étaient plutôt défavorables, frisant même la menace. Et le sort que subit aujourd'hui le FCC est consécuteur à la déraison qui a caractérisé son puissant et attiré Coordonnateur qui, usant et abusant de la confiance de l'Autorité morale absente de la scène publique active, n'a pas su manager en homme politique ouvert. Par contre, il a préféré fonctionner en JURISTE suffisant, borné dans une métaphysique propre à son métier. Or, en toute chose, l'humilité, la modestie et l'ouverture d'esprit doivent être de mise. Au plan de la sociologie politique, les faits vécus et relatés ici veulent confirmer les thèses que nous avons toujours avancées contre le juridisme en politique active. Les faits qui font problème ne seront pas résolus par des lois surannées et d'inspiration extérieure. Seuls les débats portés sur les problèmes sociaux réels et concrets nous affranchiront des marécages où nous embourbe un juridisme relevant de la métaphysique aristotélicienne. Entretiens, le pays ne fait que sombrer. Plus que jamais, invitons Machiavel à la rescousse.

**Emile BONGELI Yeikelo  
ya Ato  
Sociologue  
Kinshasa, le 25/12/20.**

Chronique littéraire

# « Le chien de la patronne mange mieux que la bonne domestique »

## Confidences du chauffeur du Ministre

**A** ma grande surprise, en rentrant chez moi hier soir, j'ai trouvé la bonne de notre patronne dans tous ses états. Cette bonne est depuis longtemps au service de notre patronne, la distinguée épouse de notre Ministre des Affaires Stratégiques et Tactiques. Hier soir donc chez moi, la bonne était blottie dans les bras de ma femme, et entre deux gros sanglots, elle racontait ses dernières misères avec notre patronne.

Voici l'affaire : tous les premiers mardis du mois, la patronne a coutume de faire, avec sa bonne, les courses pour le chien de garde de la résidence, un bouledogue de pure race. Ce fut le cas dernièrement : ronde dans les alimentations ou les boucheries pour se procurer du pâté de campagne en boîte, ou des ossements détachés de la viande de porc, ou encore du lait caillé en flacon. Ronde dans les officines spécialisées pour animaux, en vue des soins de pédicure du quadrupède. Puis, enfin, visite médicale chez le vétérinaire pour des examens de contrôle d'une prostatite en gestation...

La bonne, veuve et mère de cinq enfants, résidente

à la périphérie de la ville, avoue d'avoir de temps en temps subtilisé quelques victuailles et boîtes de conserve destinées au chien, et les avoir soigneusement fourguées dans son gros sac à main, au moment



de quitter la résidence en fin de journée de travail. Tout ça, tous ces risques, au profit de ses enfants de plus en plus kwashiorkorés.

Hélas, la malchance ! Hier, le mauvais sort avait dirigé, on ne sait comment et pourquoi, les soupçons et la vigilance de notre patronne vers le fameux sac, au moment où la bonne achevait sa journée de travail... La

honte. Le fond du trou noir. Puis, la sanction tel un couperet : révocation ! Hier soir donc, dans les bras de ma femme, la pauvre bonne en pleurs se lamentait de son sort de galère plus-plus: cinq enfants soumis à un

loin jusqu'à raconter dans les moindres détails comment l'aîné des enfants a été surpris en train de griller à la paille brûlée un chat putréfié ramassé dans les déchets publics. Pris de pitié, j'avais décidé sur-le-champ de négocier la grâce et le pardon, avec la patronne et au besoin, avec le patron lui-même (lui, de plus en plus bienveillant et à l'écoute des agents depuis le chômage technique du gouvernement...).

... Seulement, voilà : en arrivant à la résidence ministérielle ce matin, j'ai trouvé la bonne assise devant le portail de la résidence ministérielle et en posture de deuil. Comble d'ironie, derrière la grille de la résidence, le chien de garde grommelait contre la bonne et la repoussait comme en signe de rancune. Plus tard, le garde du corps du Ministre m'expliquera que la bonne avait entamé une « grève de la faim ».

Pour moi, « grève de la faim » était un terme tapageur de journalistes et d'activistes. Tous les jours, pour la bonne, n'était-ce pas, des jours de « grève de la faim »...

(YOKA Lye)  
13-01-2021

## CHAN 6e édition dès aujourd'hui

# Les Léopards, les griffes acérées, prêts à bondir sur les Diables Rouges ce dimanche soir

La sixième édition du Championnat d'Afrique des Nations (CHAN) aura lieu du 16 janvier au 7 février prochain. Les Léopards de la RDC, pointés favoris de cette compétition dont ils ont déjà remporté deux trophées, iront à l'assaut des Congolais de Brazzaville dans un derby du fleuve dimanche au lendemain de la journée inaugurale. Le pays hôte, le Cameroun, ouvre le bal contre le Zimbabwe. Les poulains de Florent Ibenge sont arrivés à Douala le jeudi venant de Dar-es-Salam où ils ont rencontré la sélection locale (1-1) logée, elle, dans le groupe D de cette édition du CHAN. Voici le programme complet (horaire GMT+1) : Phase de poules :

### Samedi 16 janvier

Cameroun – Zimbabwe | 17h à Yaoundé [G. A]  
Mali – Burkina Faso | 20h à Yaoundé [G. A]

### Dimanche 17 janvier

Libye – Niger | 17h à Douala (Japoma) [G. B]  
RD Congo – Congo | 20h à Douala (Japoma) [G. B]

### Lundi 18 janvier

Maroc – Togo | 17h à Douala (Réunification) [G. C]  
Rwanda – Ouganda | 20h à Douala (Réunification) [G. C]

### Mardi 19 janvier

Zambie – Tanzanie | 17h à Limbe [groupe D]  
Guinée – Namibie | 20h à Limbe [G. D]

### Mercredi 20 janvier

Cameroun – Mali | 17h à Yaoundé [G. A]



Arrivée des Léopards à Douala où ils affronteront les Congolais d'en face dans un derby du Pool Malebo.

Burkina Faso – Zimbabwe | 20h à Yaoundé [G. A]

### Jeudi 21 janvier

Libye – RD Congo | 17h à Douala (Japoma) [G. B]  
Congo – Niger | 20h à Douala (Japoma) [G. B]

### Vendredi 22 janvier

Maroc – Rwanda | 17h à Douala (Réunification) [G. C]  
Ouganda – Togo | 20h à Douala (Réunification) [G. C]

### Samedi 23 janvier

Zambie – Guinée | 17h à Limbe [G. D]  
Namibie – Tanzanie | 20h à Limbe [G. D]

### Dimanche 24 janvier

Burkina Faso – Cameroun | 20h à Yaoundé [G. A]  
Zimbabwe – Mali | 20h à Douala (Japoma) [G. A]

### Lundi 25 janvier

Congo – Libye | 20h à Douala (Japoma) [G. B]  
Niger – RD Congo | 20h à Yaoundé [G. B]

### Mardi 26 janvier

Ouganda – Maroc | 20h à Douala (Réunification) [G. C]  
Togo – Rwanda | 20h à Limbe [G. C]

### Mercredi 27 janvier

Namibie – Zambie | 20h à Limbe [groupe D]  
Tanzanie – Guinée | 20h à Douala (Réunification) [G. D]

### Quarts de finale : Samedi 30 janvier

Quart 1 : 1er groupe A – 2e groupe B [17h à Yaoundé]  
Quart 2 : 1er groupe B – 2e groupe A [20h à Douala – Japoma]

### Dimanche 31 janvier

Quart 3 : 1er groupe C – 2e groupe D [17h à Limbe]  
Quart 4 : 1er groupe D – 2e groupe C [20h à Douala – Réunification]

### Demi-finales :

#### Mercredi 3 février

Demi 1 : vainqueur quart 1 – vainqueur quart 4 [16h à Douala – Japoma]  
Demi 2 : vainqueur quart 3 – vainqueur quart 2 [20h à Limbe]

### Match pour la 3e place : Samedi 6 février

Perdant demi 1 – perdant demi 2 [20h à Douala – Réunification]

### Finale :

#### Dimanche 7 février

Vainqueur demi 1 – vainqueur demi 2 [20h à Yaoundé]

B.M.

## Échos Chan

Deux arbitres congolais au sifflet du match d'ouverture du Championnat d'Afrique des nations..

Cameroun vs Zimbabwe, une première pour les arbitres Congolais d'être à l'honneur et une fierté pour tout un pays.

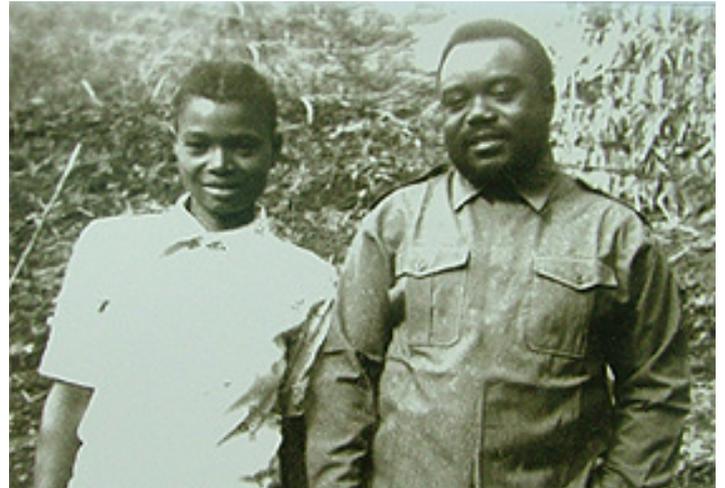
Arbitre Principal : Jean Jacques Ndala Ngambo  
Arbitre Assistant 1: Olivier Safari Kabene.



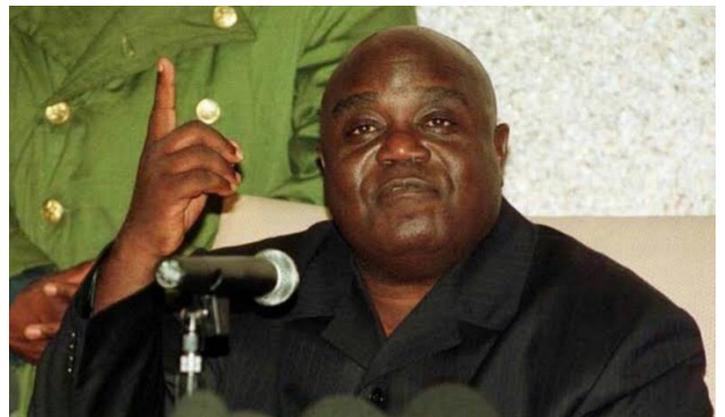
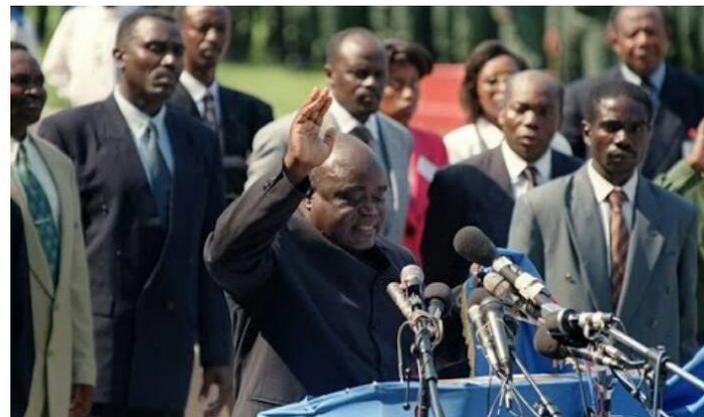
# Mzee Laurent Désiré Kabila, le soldat du peuple



La famille KABILA au manoir de Howa Bore 1976



LeCongois



2018 africane



# Patrice-Emery Lumumba, le père de l'indépendance



Photo 1 : P. Lumumba entouré de sa famille au village d'Onalua, lors de sa visite en décembre 1952. De g. à d. : KALEMA Ferdinand (Mateleka), un oncle ; MUNDALA Pierre, un ami ; LUKULINGA Charles, son frère aîné ; AMATO Julienne, sa mère ; P. LUMUMBA ; TOLENGA François, son père ; KODJELA Hélène, sa belle-mère ; DEMBO Marie, épouse de DIONGANDEKE TADJA Victor, son oncle paternel, situé à côté d'elle ; DIMOKE Henriette, leur fille (cousine) portant sa fille aînée BEMA Thérèse ; LOKOMBE Marie, une tante paternelle ; OTSHOPE Véronique, une tante maternelle, portant son fils, ONEMA Louis ; KALEMA Émile, son frère cadet. Photo prise par Pierre Clément.



Décembre 1952 à Onalua, de g à d : son oncle Ferdinand Kalema, sa mère Julienne Amato, Patrice Lumumba et son père François Tolenga.



Pauline et Patrice entourés de leurs enfants. De g à d : Juliana, Roland, Patrice jr et François.

